



**Analyse des extensions métaphoriques entre les activités
verbales/mentales et les activités alimentaires
approche cognitive**

KHADIJA BOUZEKRAOUI

Sous la direction de Mme la professeure AMAL OUSSIKOUM

L.R.A.L.L.A.R.C.

UNIVERSITÉ SULTAN MOULAY SLIMANE, BENI MELLAL

Maroc

Abstract

Cet article, qui reprend certaines idées intéressantes de notre thèse, met en valeur une analyse sommaire des extensions métaphoriques mettant en relation deux domaines source et cible, en apparence inconciliable, le domaine alimentaire et celui des actions verbales et ou mentales.

Nous montrerons, en empruntons les concepts de la sémantique cognitive et ceux de la théorie des métaphores conceptuelles, que ces correspondances ne sont pas arbitraires, mais qu'elles reflètent une organisation conceptuelle bien structurée.



Introduction

Depuis Aristote¹, la métaphore fait partie des figures de rhétorique classiques. Elle représente une des techniques du langage poétique et persuasif. Ainsi pour les rhétoriciens, cette figure de style se situe au niveau des mots. Cependant, force est de constater que la langue de tous les jours est encombrée de ces expressions métaphoriques que l'on ne reconnaît plus comme telles².

A en croire les sémanticiens cognitivistes³, les structures métaphoriques, poétiques ou ordinaires, ne sont que le reflet langagier d'un autre type de phénomène que nous appellerons, tout au long de ce travail, métaphore conceptuelle⁴, et qui réside non plus au niveau du langage, mais de la pensée.

Un des buts de la sémantique cognitive est d'analyser les réseaux métaphoriques conceptuels qui organisent notre saisie symbolique⁵ du monde dans des domaines diversifiés.

¹ – Le philosophe grec Aristote est le premier, dans sa poétique (vers 335 av. J-C), à évoquer la métaphore comme procédé majeur de la langue. Il explique ainsi l'origine de l'étymologie du mot : métapherein, de meta (au delà), pherein (porter). Le mouvement auquel fait référence l'étymologie indique que des attributs appartenant à un certain domaine, qu'on appellera domaine – source, vont être transportés dans un autre domaine, appelé domaine-cible.

² –les sémanticiens établissent, aujourd'hui, une nette distinction entre les métaphores poétiques, représentatives de l'originalité de leur auteur, par exemple, « lever de terre amoureux d'une étoile » de Victor Hugo et les métaphores dites lexicales, comme « être à la tête d'une organisation, qui caractérisent nos conversations quotidiennes ».

³ –Par opposition aux sémanticiens objectivistes et constructivistes, les premiers considèrent que les expressions linguistiques renvoient à des entités existantes objectivement dans la réalité, et que le sens d'une expression est l'image mentale, à laquelle renvoie l'expression. Les deuxièmes pensent que les mots ne représentent pas une réalité objective. De ce fait, ils acquièrent leurs sens par une référence intralinguistique. Quant aux sémanticiens cognitivistes, ils stipulent que les unités linguistiques ne sont pas déterminées par des références extra ou intra linguistiques, mais surtout par la mise en ordre et l'organisation d'un monde constitué par notre expérience.

⁴ –Les tenants de la sémantique cognitive (George Lakoff et Mark Johnson, 1987, 1993) soutiennent que la métaphore est conceptuelle, c'est-à-dire qu'elle n'est pas considérée comme un simple phénomène linguistique, mais comme un moyen de structurer notre système conceptuel. Ils soulignent que les métaphores dans le langage sont possibles précisément parce qu'il y a des métaphores dans le système conceptuel de chacun.

⁵ –Pour les sémantiques cognitivistes, beaucoup de concepts qui sont pour nous importants sont soit abstraits, soit non clairement définis dans notre expérience (les émotions, les idées, le temps,



Dans ce travail, nous adopterons les principes de la sémantique cognitive initiée par R.W. Langacker (1987, 1991, 2000, 2008), et les arguments de G. Lakoff et Johnson (1980) qui définissent avec précision ce phénomène.

Nous nous concentrerons plus précisément, sur la cohérence métaphorique de l'action verbale et de l'action mentale⁶ en arabe marocain. En effet, ces deux domaines dépendant l'un de l'autre⁷, sont conceptualisés à travers un autre domaine, en apparence inconciliable, celui des aliments⁸. Nous utilisons ainsi fréquemment, entre autres, les groupes suivants :

(1)

	Contexte	Ecriture phonétique	Traduction en français
a.	هضر حامض	<i>[haḍṛa ha mḍa]</i>	des paroles amères
b.	افكار متتصرتش	<i>[a fkaɾ matatetsretʃ]</i>	des idées mal digérées
c.	هضر قاسح	<i>[hadraqasha]</i>	des mots crus
d.	أفكار تتخمار	<i>[afkartatexmar]</i>	des idées qui fermentent

Quelques correspondances métaphoriques entre les deux domaines verbal / mental et alimentaire

Il ressort de ce tableau que des termes décrivant l'instrument ou le résultat d'une activité verbale (paroles, mots) ou mentale (idées) se trouvent en collocation avec

etc.), nous devons les saisir au moyen d'autres concepts que nous comprenons en termes plus clairs (les orientations spatiales, les objets, etc.).

⁶ –Ces deux domaines sont représentés par des lexèmes verbaux et nominaux. Ce sont mot et parole pour l'action verbale, idée et pensée pour l'action mentale.

⁷ –Pour reprendre le vocabulaire du structuralisme, chaque signe linguistique est constitué d'un signifiant, d'un signifié et d'un référent, c'est pourquoi les mots et les idées sont liés dans la mesure où l'activité verbale ne peut pas se concevoir sans une activité mentale correspondante.

⁸ –Ce choix est dicté par deux raisons : d'une part, l'arabe marocain constitue un terrain nouveau et donc fertile afin d'analyser le procédé de la métaphore conceptuelle dans le cadre théorique de la sémantique cognitive. D'autre part, le domaine des aliments, dont nous faisons l'expérience dès la naissance de façon directe, organise nos perceptions sensorielles et nos capacités motrices.



des descripteurs de caractéristiques sensori-motrices indépendantes de cette activité⁹.

Il est légitime de se poser un certain nombre de questions : comment de telles juxtapositions s'opèrent-elles dans le langage ? Ces expressions métaphoriques sont-elles arbitraires ou reflètent-elles une organisation conceptuelle bien structurée de l'activité verbale ou mentale ? Comment les nouveaux concepts de la sémantique cognitive (1987, 1991, 1997, 2000, 2008) peuvent-ils véhiculer de nouveaux éléments pour l'explication de cette association, en apparence, inconcevable ?

Notre réflexion se fera en deux parties distinctes, mais complémentaires : tout d'abord, nous présenterons quelques concepts de base de la sémantique cognitive, en particulier ceux relatifs à la métaphore conceptuelle¹⁰, sur lesquels vont s'appuyer nos analyses ultérieures. Ensuite, nous passerons à l'analyse du corpus pour découvrir les principes et les mécanismes majeurs sous-jacents à notre langue maternelle, en cherchant à prouver l'universalité de ces métaphores et confirmer que « *le fonctionnement de notre pensée est caractérisé par notre corporéité et nos expériences* », comme le confirme M. Johnson (1987,9). Plus particulièrement, nous montrerons les corrélations entre les activités verbales et mentales qui sont structurées de façon multidimensionnelle¹¹ à travers le domaine des aliments grâce à une série de propriétés sensorielles, motrices, fonctionnelles et culturelles.

1. La sémantique cognitive et la métaphore

La métaphore représente un phénomène imaginaire essentiel pour la conceptualisation. R.W. Langacker (2008,35) affirme que « *l'incompatibilité sémantique entre deux entités qui caractérise la métaphore est fondée sur une des aptitudes cognitives fondamentales notamment l'aptitude à créer des conceptualisations complexes comprenant des scènes discordantes. Puisque cette*

⁹ -L'arabe marocain regorge de ces expressions idiomatiques métaphoriques, nous parlerons, entre autres, de pensées amères [afkarhamda], de discussion de mauvais goût [hadrabasla].

¹⁰ -En sémantique cognitive, la métaphore conceptuelle désigne la compréhension d'une idée, ou d'un domaine conceptuel, en termes d'un autre, le plus souvent d'un domaine abstrait vers un domaine concret. Par exemple, le domaine de la distinction est compris en termes de guerre.

¹¹ -Le domaine des aliments structure métaphoriquement ceux des activités verbales et mentales. Cette correspondance est expérimentée de plusieurs façons à travers les propriétés chimiques, gustatives, visuelles et olfactives des aliments.



incompatibilité constitue l'essentiel de toute extension, la métaphore est considérée avant tout comme un type d'extension ».

1.1. La métaphore est une extension métaphorique

La métaphore, souligne R.W. Langacker (2000 a, 39), « *est fondée sur la notion de comparaison et, en particulier sur celle de catégorisation dans le cadre de laquelle les structures établies sont utilisées pour évaluer des structures nouvelles* ». De ce fait, la comparaison s'opère entre deux entités cognitives, la première servant de standard (S) et la deuxième constitue la cible (T).

Ce phénomène peut être illustré par l'exemple du mot *souris* qui désigne, métaphoriquement dans une de ses acceptions contextuelles, une commande d'un ordinateur. Si l'on en croit R.W. Langacker (2000a, 6), « le sens premier de *souris*, renvoyant à un mammifère rongeur présentant une petite taille dont le pelage gris est doux au toucher, constitue l'unité standard (source). Quant au deuxième sens métaphorique (entre autres), dérivé du premier, la commande d'un ordinateur représente la cible ».

1.2. La métaphore est une mise en correspondance de plusieurs domaines

Dans le cadre de la sémantique cognitive, le sens est appréhendé par une conceptualisation qui se réfère à plusieurs domaines. Pour expliquer cette correspondance métaphorique, R.W. Langacker se sert des extensions métaphoriques de l'unité linguistique *Cochon* qui désigne *une personne qui mange salement et d'une manière vorace*. Le tableau en (2) explicite cette cohérence métaphorique.

(2)

Correspondance métaphorique	Explication
[Cochon] ↓ [Personne qui ressemble au cochon]	<i>Ces deux relations d'extension permettent de catégoriser une personne comme un type d'animal.</i>



Exemple d'une correspondance entre le domaine animal et le domaine humain (cas du Cochon)

2. La méthodologie adoptée

2.1. La Constitution et l'exploitation de notre corpus

Il est important de situer le lecteur dans notre champ d'analyse : nous observerons l'organisation des différentes significations des extensions métaphoriques mettant en corrélation deux domaines (verbal/mental et alimentaire). Ce qui situe notre étude dans une dimension sémantique. Ces sens sont perçus à travers un corpus réel, ce qui intègre notre recherche dans l'analyse du langage en contexte.

Dans le but d'observer le langage dans sa réalité quotidienne, la première étape de notre recherche consistera à enregistrer des conversations spontanées, entre plusieurs locuteurs- auditeurs marocains, centrés principalement sur ces types de métaphores. Les expériences personnelles et les représentations socio-culturelles des intervenants, vis-à-vis de ces énoncés métaphoriques, ont facilité la collecte des informations précieuses concernant les caractéristiques particulières de ce genre de métaphores. Nous avons examiné ensuite ces données recueillies afin d'énumérer et classer les diverses occurrences observables dans les énoncés produits. Nous avons passé enfin à l'étape de la transcription du corpus oral, en penchant principalement sur la transcription en alphabet internationale pour que notre réflexion soit lisible à la communauté scientifique.

Comme ce travail se situe dans le cadre de la sémantique cognitive, nous n'avons pas voulu classer les métaphores de notre corpus selon les fonctions du langage établies par R. Jakobson (1973), ni celles délimitées par D. Maingueneau (2002), qui se sont concentrés particulièrement sur le phénomène métaphorique. Cette classification fonctionnelle n'a aucune valeur scientifique pour définir nos correspondances métaphoriques. En revanche, nous avons opté pour une organisation se basant sur le schéma cognitif des aliments qui structure notre expérience alimentaire à partir de nos perceptions sensorielles et capacités motrices, ainsi que notre interaction avec notre environnement physique et culturel.



Il est judicieux de rappeler, aussi, que la visée principale retenue dans nos extensions métaphoriques n'est pas seulement de rendre le discours plus beau et plus riche, ni de convaincre et persuader les auditeurs, mais surtout à clarifier la façon dont l'esprit catégorise les concepts en fonction des interdépendances corporelles que nous entretenons avec notre environnement.

Nous sommes conscients néanmoins, que notre corpus n'est pas exhaustif, car nous nous pouvons prétendre embrasser tous les types de métaphores, objet de notre analyse : notre enregistrement, certes, reste incomplet, mais le nombre important de métaphores recensées permettrait de tirer des conclusions fiables et pertinentes.

2.2. La classification des énoncés métaphoriques de notre corpus

Notre classification comprend cinq types d'extension métaphorique (la totalité des métaphores se trouve classée en annexe de ce travail). Le tableau en (3) illustre partiellement cette organisation.

(3)

Classification des extensions métaphoriques
--



Type de métaphores ¹	Exemples	Ecriture phonétiques
1. La consistance des aliments	هاد لكتاب قاسح	<i>[hadlektabqaseh]</i>
2. Le goût des aliments	گال لمرت كلام حلو	<i>[gallmartuklamḥlu]</i>
3. Le changement des formes et des substances des aliments	تشرح بكلام مقطع دكش لجر ليه	<i>[tajšrehbklammqatteεdakšiližralih]</i>
4. La fonction nutritive des aliments	برهيم تيكمل لكلمات ديال مل كيهضر	<i>[brahintajakellkalimatdjalumlikajahḍar]</i>
5. La fonction commerciale des aliments	متيعبرش لكلام ديال	<i>[matajebarsleklamdjalu]</i>

Tableau clarifiant l'organisation des types de métaphore

Il ressort de ce tableau en (3) que notre hiérarchie des métaphores est particulière car elle ne repose ni sur le contenu sémantique, ni sur le sens pragmatique du noyau qui engendre la métaphore¹². En effet, notre approche des extensions

¹² –Par noyau de la métaphore, nous nous référons au terme ou à la suite de termes où se situe la non-correspondance entre son sens premier et son sens communiqué. Prenons comme exemple, l'énoncé métaphorique, extrait de notre corpus, هاد لكتاب قاسح *[hadlektabqaseh]*, le noyau sémantique de cette métaphore est son sens physique qui exprime le *degré de solidité de l'objet livre*.



métaphoriques se base principalement sur des « *concepts de niveau de base* » et ceux « *des schémas d'images* » qui proviennent de nos interactions physiques et culturelles avec notre environnement. De ce fait, des « connexions neuronales » permanentes instaurent durablement le « *schéma cognitif des aliments* », organisant nos expériences alimentaires en fonction de nos « *perceptions sensorielles et nos capacités motrices* ». En plus, les *aliments* sont un des domaines dont nous faisons l'expérience dès la naissance de façon directe.

La configuration en (4) traduit approximativement ce « *modèle cognitif préconceptuel* » :

(4)

Schéma cognitif des aliments				
Substance			Fonction	
Propriétés physiques	Propriétés chimiques	Propriétés transformationnelles	Nutritive	Commerciale
- <i>Consistance</i>	- <i>goût</i>	- <i>préparation</i> (Cru cuit)	<i>Consommation</i>	<i>Denrée</i>
- <i>Solide</i> - <i>Liquide</i> , <i>etc.</i>	- <i>salé</i> - <i>sucré</i> - <i>piquant</i> - <i>acide</i> , <i>etc.</i>	- <i>couper</i> - <i>bouillir</i> - <i>réchauffer</i> , <i>etc.</i>	- <i>appétit</i> - <i>ingestion</i> - <i>digestion, etc.</i>	- <i>prix</i> - <i>poids, etc.</i>

Tableau structurant le schéma cognitif des aliments à travers plusieurs dimensions naturelles et culturelles

Il découle de cette distribution cognitive que le domaine des aliments, conformément aux concepts de la théorie de la métaphore conceptuelle qui stipulent que les extensions métaphoriques sont conçues comme « *une mise en correspondance de deux domaines conceptuels différents* » : le domaine « *cible* »



constitue un domaine que nous cherchons à comprendre et le domaine « *source* » est celui que nous utilisons à cette fin. Ainsi, nos expressions métaphoriques sont construites à partir du domaine source des aliments qui servira de base à la compréhension du domaine cible verbal et/ou mental.

Pour rendre clair cette correspondance domaniale, prenons comme exemple la métaphore en (5), extraite de notre corpus :

(5)

Enoncé	Ecriture phonétique	Traduction en français
تیشرب لکلمات دیال لمعلم دیال	[tajšreblkalimatdjallmuɣallimdjalu]	Il buvait les paroles de son maître.

L'énoncé métaphorique en (5) est constitué de deux champs lexicaux, celui de la *nourriture*, exprimé par le verbe تیشرب (*boit*) et celui de l'*action verbale* traduit par deux substantifs کلمات (*paroles, mots*) et معلم (*maître*). Nous comprenons donc que l'*action verbale* est partiellement comprise, pratiquée et commentée en termes d'*aliment*. Autrement dit, le concept de l'*action verbale* est structurée métaphoriquement par le domaine expérientiel des *aliments*.

3.L'analyse de certains énoncés du corpus

S'il est vrai que le domaine de la nourriture permet de comprendre celui de l'action verbale, il n'en reste pas moins que deux questions majeures se posent : pourquoi notre raison choisit-elle particulièrement ce domaine au lieu d'un autre ? Ce choix est-il arbitraire ou relève-t-il d'une structuration sélectionnelle de notre cerveau ?

Afin de trouver des réponses justes et satisfaisantes à nos deux interrogations, nous faisons appel aux arguments avancés par G. Lakoff et M. Johnson (1980).

Effectivement, parmi les choses dont nous faisons l'expérience, il en est qui ne sont pas comprises en leurs propres termes, mais en termes d'autres domaines conceptuels. Nous savons par exemple que le concept de *temps* puise ses attributs



dans d'autres domaines conceptuels, en particulier dans le domaine de l'*espace*. Les *dimensions*, le *mouvement*, l'*orientation* sont systématiquement utilisés pour penser la durée et pour en parler. Nous disons *le temps paraît bien long* (dimension), *les heures passent* (mouvement) et *Noël vient avant Pâques* (orientation).

Alors qu'un concept comme celui du *temps* paraît toujours être appréhendé en termes d'autres concepts, il existe un certain nombre de concepts que nous semblons comprendre de façon non métaphorique dans la mesure où ils sont liés à nos expériences routinières. Le *haut* et le *bas*, le *chaud* et le *froid*, le *jour* et la *nuit* font partie de ces domaines sources productifs qui servent de base de correspondance à un grand nombre de domaines cibles.

C'est bien le cas de notre corpus dont la totalité des expressions métaphoriques appartiennent au champ lexical du domaine source des *aliments*. En effet, ces derniers sont un des domaines dans lesquels le niveau expérientiel et culturel sont représentés, ils participent également à la création de correspondances métaphoriques. En tant que des objets, les *aliments* sont expérimentés de plusieurs manières : Nos perceptions nous permettent d'en découvrir les propriétés substantives, notre appareil moteur nous autorise à les manipuler en une série d'étapes correspondant aux objectifs que nous fixons et qui déterminent, en partie, leur utilisation fonctionnelle.

Si nous observons le corpus d'étude dans son ensemble, nous pouvons nous rendre compte que les *aliments* sont donc caractérisés tout d'abord en tant que substance matérielle. Parmi les propriétés physiques, la consistance joue le premier rôle, c'est ce que concrétise l'énoncé métaphorique, extrait du Tableau (I) (en annexe) :

لحجج دبال ما وقفينش على صح [lħuʒaʒdjalumawaqfinʃlasseħ] (*ses arguments n'ont pas consistance*).

Cette consistance permet de distinguer ce qui est liquide de ce qui est solide. Nous citons une autre métaphore, tirée du tableau (I), qui illustre cette caractéristique : هاد لخادم جديد فيه ما يتكال وما يتشرب [hadlexdmaʒdidafihamajtkelwmajtechreb] (*dans ce nouveau travail, il y a à boire et à manger*).



Nous avons remarqué que les propriétés visuelles des *aliments*¹³ (la forme et la couleur) n'ont aucune valeur particulière puisque notre corpus ne contient aucun énoncé métaphorique qui reflète ces deux traits distinctifs.

Par contre, les propriétés chimiques sont essentielles car les éléments gustatifs sont précisés de façon détaillée. Le tableau en II (en annexe) exprime cette diversité métaphorique dont le prototype (le point commun) est le goût. Les exemples sont nombreux, nous nous contentons d'en citer quelques-uns, énumérés dans le tableau en (6)

Quelques expressions métaphoriques relevant du goût des aliments	
گال لمرت كلام حلو	<i>Il a dit à sa femme des mots sucrés</i>
هاد لبرلمان هدرتو حار تجاه لحكوم	<i>Ce parlementaire adresse des paroles amères au gouvernement</i>
هاد لحوار باسل	<i>Voilà une discussion de mauvais goût</i>

Tableau présentant quelques énoncés métaphoriques relatifs au goût des aliments

Malgré l'importance des propriétés chimiques des aliments, nous avons constaté que les métaphores olfactives sont inexistantes.

A un troisième niveau, les *aliments* peuvent être manipulés et subir des transformations, conditionnées par les propriétés physiques et chimiques. Ces transformations affectent parfois la forme (couper, hacher) et précisent les façons de procéder au passage du cru au cuit. Le tableau (III) (en annexe) met en évidence ces deux classes de métaphores. Nous présenterons, à titre illustratif, certains d'entre elles, respectivement, dans la configuration en (7)

¹³ -En fait, la *couleur* n'est mentionnée de façon déterminante que pour certains aliments, *vins et viandes*, et on peut se demander s'il ne s'agit pas là déjà d'une catégorisation d'expert.



(7)

Les transformations des aliments selon leurs propriétés physiques et chimiques		
Transformation affectant la forme	Transformation affectant la substance	
<p>قطعات عليه لهضر (Elle lui coupa la parole)</p> <p>تشرح بكلام مقطع دكش لجرليه (Il explique à mots hachés ce qui lui était arrivé)</p>	<p>– هاد لجمال تتغل ليه فراس (Ces phrases brouillent dans sa tête)</p> <p>– لأفكار مغدينشيطيحو من سم مشوين Ces idées ne vont pas tomber du ciel toutes rôties</p>	

Les *aliments* sont également conceptualisés à travers leurs fonctions. La première, de type expérientiel, est la fonction nutritive, et une partie de notre vocabulaire du corpus se spécialise dans la manipulation des *aliments* en tant qu'articles de consommation remplissant cette fonction (dévorer, mâcher, digérer).

Le tableau IV (en annexe) regorge de ces métaphores « nutritives ». Les exemples sont légion, nous nous limiterons à énumérer deux expressions métaphoriques : La configuration en (8) met en lumière ce trait pertinent :

(8)

Quelques expressions métaphoriques relatives à la fonction nutritive des aliments		
Enoncés	Processus	Traduction en français
– هاد لمقدم ديال هاد لكتاب حالات لي شهلي	<i>Appétit</i>	– <i>L'introduction de ce livre m'a mise en appétit</i>
– تنغديهم بأفكار عدواني	<i>Nutrition</i>	– <i>Elle les nourrissait de pensées agressives</i>

Configuration reflétant le trait nutritif comme élément différenciateur des extensions métaphoriques



Dans leur deuxième fonction, les *aliments* se voient attribuer des éléments lexicaux faisant partie du domaine du commerce. Contrairement à la première fonction (nutrition), qui est intrinsèque au domaine alimentaire, la deuxième est avant tout culturelle¹⁴: *متيعرفش يعبر لكلام ديال: (Il ne sait pas peser ses mots) et واش عرفت تقل ديال هدرتك (connais-tu le poids de tes paroles)*. Ces deux extensions métaphoriques, empruntées à notre corpus, traduisent bel et bien cet indice de différenciation commercial.

Conclusion

Si la métaphore s'impose aujourd'hui comme un sujet d'analyse indispensable en sémantique, elle n'en reste pas moins un phénomène difficile à étudier surtout lorsqu'il s'agit de la représentation et l'organisation du sens des extensions métaphoriques. Plus particulièrement la juxtaposition des termes des activités verbales/mentales avec ceux des activités alimentaires.

Voilà entre autres, une multitude une des raisons primordiales qui nous a poussé à choisir la sémantique cognitive et la théorie des métaphores conceptuelles comme cadre théorique de nos analyses. D'une part, la métaphore y est considérée comme au centre de toute réflexion sémantique. D'autre part, contrairement à la linguistique classique, structurale, et générative, la signification d'une extension métaphorique est représentée, d'abord et principalement au niveau conceptuel en prenant la forme d'un schéma d'images ou d'une projection métaphorique qui requièrent des principes supralinguistiques inhérents à l'expérience humaine, à la perception et à l'organisation de l'environnement spatio-temporel des locuteurs-auditeurs. Ensuite, les modules des niveaux linguistiques et discursifs analysent, grâce au co-texte et au contexte¹⁵, l'information fournie par le niveau cognitif afin de repérer les sens des énoncés métaphoriques.

¹⁴-On pourrait élargir ce schéma cognitif des aliments en indiquant d'autres dimensions : Par exemple, la provenance des *aliments*, provenance animale ou végétale. Cette dimension concernant l'origine des *aliments* s'articulerait sur une fonction religieuse. On pourrait parler aussi de la fonction esthétique exprimant la beauté des *aliments*.

¹⁵-Il ne faut pas confondre le cotexte et le contexte. En effet, le contexte en général plus vaste que le cotexte linguistique. Le cotexte désigne donc l'environnement immédiat d'un fait de langue (un texte, une phrase écrite ou prononcée, etc.).



Néanmoins, notre réflexion sur la métaphore n'est qu'à son début, elle mériterait d'être approfondie. En vue d'analyser notre corpus, nous avons choisi, comme base théorique, le modèle de la métaphore conceptuelle (1980) et les premiers principes de la sémantique cognitive (1987,1991,1997). Il faudrait interroger les récentes découvertes en ce domaine (R.W. Langacker, 2008,2009) qui considèrent les extensions métaphoriques comme des processus de catégorisation radiale¹⁶. Il serait intéressant également de tenir compte des extensions métonymiques qui ont une importance capitale dans la structuration de notre raisonnement. Il serait judicieux enfin d'emprunter les récentes découvertes en psychologie, comme celles de S. Glucksberg, (2008) qui considère la métaphore comme une catégorie ad hoc¹⁷.

¹⁶ -Dans un modèle radial, les extensions de la sous- catégorie centrale ne sont pas engendrées à partir du modèle central par des règles générales, mais sont étendues par convention et doivent être apprises une par une. Mais les extensions ne sont en aucune façon le fait du hasard.

¹⁷ -Selon S. Glucksberg (2008), lorsque les gens comprennent des métaphores telles que la *rage* est un *volcan*, ils ne comparent pas la *rage* au *volcan*. Au contraire, ils comprennent la phrase comme une affirmation catégorielle. Ainsi le *volcan* caractérise la « catégorie des choses qui entrent en éruption de façon inattendu et qui peuvent faire des dégâts ». Cette catégorie comporte une variété de membres tels que les épidémies, les révolutions, la *rage* et ainsi de suite. La métaphore est alors appréhendée comme l'affirmation selon laquelle la *rage* est membre de cette catégorie. Le *volcan* dans ce contexte, ne signifie plus un objet physique, il représente la catégorie dans son intégralité.



REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- **ARISTOTE** (1995) *Poétique*, texte établi et traduit par J. Les Belles Lettres, Paris.
- **LAKOFF et JOHNSON, M.**, (1985) (1980) *Les métaphores dans la vie quotidienne*, Paris, Minuit.
- **LAKOFF G.** (1987) *Women, fire and dangerous things*, Chicago : University of Chicago Press.
- **LAKOFF G. et JOHNSON M.** (1980) *Metaphors we live by*, Chicago : University of Chicago Press.
- **LAKOFF.**, (1987) *Women, Fire and Dangerous thing. What Categories reveal about the Mind*, Chicago and London, The University of Chicago Press.
- **LANGACKER R.W.** (1987) *Foundations of cognitive grammar Vol. 1.*, Stanford : Stanford University Press.
- **LANGACKER R.W.** (1991) *Foundations of cognitive grammar, Descriptive Application Vol.*



TRANSCRIPTION PHONÉTIQUE

API	Transcription adoptée	Exemples
ə	e	bent
a	a	bat
u	u	ful
i	i	fil
b	b	bab
t	t	tub
d	d	daz
l	l	lun
r	r	rib
s	s	sas
z	z	zif
ʃ	s	sab
Z	z	zab
ʃ	ɛ	ɛud
Y	g	gab
f	f	faq
q	q	qfal
k	k	kla
h	h	hda
ħ	h	hut
x	x	xaf
m	m	Mal
n	n	Nab
g	g	Gal
j	j	Jbes
w	w	Wled
ʔ	ʔ	ʔaš



ANNEXES

Corpus

I-Le goût des aliments

Enoncés	Ecriture phonétique	Traduction en français
1-هاد لبرلمان هدرتو حار تجاه الحكوم.	[hadlbarlamanihdartuharrattijahlhukuma]	<i>Ce parlementaire adresse des paroles amères au gouvernement.</i>
2-هاد لكتاب ما فيه حت بن.	[hadlktabmafihhtabna]	<i>Voilà un livre bien insipide.</i>
3-لحموض ديال تعقبات ديال فاجئتن.	[lehmudadjaltaeqibatdjalufažatni]	<i>L'acidité de sa remarque me surprie.</i>
4-تبادل كلام حامض.	[tbadluklamhamd]	<i>Ils échangèrent des paroles aigues.</i>
5-كال لمرت كلام حلو.	[gallmartuklamhlu]	<i>Il dit à sa femme des mots délicieux.</i>
6-تيملح كلم بأفكار زوين.	[tajmllehklambafkarzwina]	<i>Il salait ses propos de bonnes idées.</i>
7-هاد حوار باسل	[hadahiwarbasel]	<i>Voilà une discussion de mauvais goût.</i>
8-أفكار عسل وسكر	[afkarɛsekker]	<i>Ses idées étaient tout miel tout sucre.</i>
9-طريق باش تايعود لين هاد سيد نكت حلو.	[tarikabaštajɛawdlinahadsijjednukatluwa]	<i>Ce monsieur racontait savoureusement ses anecdotes.</i>

II-Le changement des formes et des substances des aliments

Enoncés	Ecriture phonétique	Traduction en français
1-قطعات عليه لهضر.	[qaʔɛatɛlihlhadra]	<i>Elle lui coupa la parole.</i>



2-قطعو نص حسب الأفكار رئيسي.	[qatεunnesħasablaḥkaṛṛaisija]	<i>Découpez ce texte d'après les idées principales.</i>
3-تشرح بكلام مقطع دكشي لجرليه.	[tajšrehbklammqatteɛdakšiližṛalih]	<i>Il explique à mots hachés ce qui lui était arrivé.</i>
4-هاد لجمال تتغل ليه فراس.	[hadlžumaltatǧlilihṛasu]	<i>Ces phrases brouillonnent dans son cerveau.</i>
5-تبيين لخطاب ديال بكلمات معقول.	[tajbennenlxitəbdjalubkalimaεqula]	<i>Il assaisonnait son discours de mots raisonnables.</i>
6-احسن حاج، هي تملح لقص ديالك بأمثل حي.	[ahsenhažahiyatmllehlqišadjalkbamtilahajja]	<i>Le mieux, c'est que tu pimantes ton récit de proverbes vivants.</i>

III-La fonction nutritive des aliments

Le processus d'ingestion des aliments

Enoncés	Ecriture phonétique	Traduction en français
1-نڭولها ليك بصراح، متتمضغش لكلمات ديال.	[nǧulhalikbisarahamatanemdaršlkalim atdjali]	<i>Je vous le dis sincèrement, je ne mâche pas mes mots.</i>
2-برهيم تيكل لكلمات ديال مل كيهضر.	[brahiltajakellkalimatdjalumlikajahdeṛ]	<i>Brahim mange ses mots en parlant.</i>
3-هاد تمرين صعيب، ملقيتش فين نقرقب سنان.	[hadtamrinsɛibmalqitšfinnqarqebnsnani]	<i>Cet exercice est difficile, il n' ya pas grand- chose à se mettre sous la dent.</i>

Le processus de digestion des aliments



Enoncés	Ecriture phonétique	Traduction en français
1-مزال متصراطاش ليه لهضر ديال.	[mazalmaʦɛrʦaʃlihlhadɾadjali]	<i>Il n'a pas encore digéré mes paroles.</i>
2-تيجتر أفكار حار.	[tajʒtɛrɤfkarħaɾɾa]	<i>Il ruminait des pensées amères.</i>
3-هاد لكتاب صعب يتهمضم	[hadlektabsɛibjthdem]	<i>Ce bouquin est lourd à digérer.</i>
4-هاد تعليق ديال بق لي فلمعد ديال.	[hadtaɛliqdjalubqalijafelmeɛdadajali]	<i>Sa remarque m'est restée sur l'estomac.</i>
5-بصق علي كاع انواع سبان.	[bzeqɛlijagaɛanwarɛsbban]	<i>Il cracha sur moi toutes les sortes d'insultes.</i>

La notion d'appétit

Enoncés	Ecriture phonétique	Traduction en français
1-هاد لمقدم ديال هاد لكتاب حالات لي شهبي.	[hadlmuqaddimadjalhadlktabhllatlijašahija]	<i>L'introduction de ce livre m'a mise en appétit.</i>
2-شهبي ديال لمعرف تتولد من شك.	[šahijadjallmaɛrifatatuledmenššek]	<i>L'appétit de savoir naît du doute.</i>
3-ملي كان صغير، كان عطشان لشعر.	[mlikansɣirkanɛatšanešeɛɾ]	<i>Tout jeune, il était assoiffé de poésie.</i>
4-كانت جعان من لأدب الجميل.	[kantjiɛanamenladabljamil]	<i>Elle est affamée de belle littérature.</i>
5-لقتراح ديال تيشه	[leqtirahdjalutajššehi]	<i>Sa proposition était alléchante.</i>
6-نهاي ديال لفيلم خلتني مشبعنش	[nihayadjalhadlfilmkhallatnimachabɛanch]	<i>La fin du film m'a laissé sur ma faim.</i>

**Le processus de nutrition**

Enoncés	Ecriture phonétique	Traduction en français
1- لقراي تتغد لعقل.	[leqrajatatgeddileεqel]	<i>La lecture nourrit l'esprit.</i>
2- منير تيغذيه بوعود جميل.	[munirtajgeddihbwuεudžamila]	<i>Mounir l'alimentait de belles promesses.</i>
3- لوحداي تتغد لأفكار سود.	[lwaħdanijatatgeddilafkarsawda]	<i>La solitude nourrit les pensées sombres.</i>
4- تتغديهم بأفكار عدواني.	[tatgeddihumbafkareudwanija]	<i>Elle les nourrissait de pensées agressives.</i>

IV-La fonction commerciale des aliments :

Enoncés	Ecriture phonétique	Traduction en français
1- متيعرفش يعبر لكلام ديال.	[matajεrafšjεberlkamdjalu]	<i>Il ne sait pas peser ses mots.</i>
2- كلام عند قيم.	[klamεadnuqima]	<i>Ses paroles ont du prix.</i>
3- واش عرفت تقل ديال هدرتك.	[wašεrafliteqlɔjalhdartek]	<i>Connais-tu le poids de tes paroles.</i>
4- خلص غير بلهدر.	[xlesgırbelhadra]	<i>Il a été payé en paroles.</i>
5- متيعبرش لكلام ديال.	[matajεbaršlekamdjalu]	<i>Il ne mesure pas ses paroles.</i>
6- تنعط قيم كبير لرأي ديال.	[tanaεtiqimakbiralera?jdjalu]	<i>J'attache beaucoup de prix à son opinion.</i>
7- رأي معند قيم.	[ra?jumaεanduqima]	<i>Son opinion est sans valeur.</i>
8- تيتسلف لأفكار ديال من عند جون جاك روسو.	[tajtselleffaFkardjalumenεandžunžakırrusu]	<i>Il emprunte ses idées à Jean-Jacques Rousseau.</i>



9-تبيع أفكار لتيعط لفلوس بزاف.	[tajbiɛafkarulitajɛtileflusbezzaf]	<i>Il vend ses idées au plus offrant.</i>
10-متيعرفش بيع لأفكار ديال.	[matajɛrefʃjbiɛleakardjalu]	<i>Il ne sait pas vendre ses idées.</i>

V-

	Contexte	Ecriture phonétique	Traduction en français
a.	هضر حامض	[haɖrɔ hɑ mɔɑ]	des paroles amères
b.	افكار متتصرتش	[ɑ fkar mɑtatetsretʃ]	des idées mal digérées
c.	هضر قاسح	[hadraqasha]	des mots crus
d.	أفكار تتخمار	[afkartatexmar]	des idées qui fermentent